

ΒΙΒΛΙΟΚΡΙΣΙΕΣ

UNE PHILOSOPHIE DE LA «DYNAMIQUE CRÉATIVE»

E. MOUTSOPOULOS, *Poïésis et Technè, Idées pour une philosophie de l'art*, Montréal, Montmorency, 1994, 3 vols., 1: *L'excellence du plus être*; 2: *Instauration et vibration*; 3: *Évocations et résurgences*. 780 pp., en tout.

Ce dont une œuvre accomplie peut témoigner et ce qui est dit explicitement par son auteur dans une de ses dernières publications, *Poïésis et Technè. Idées pour une philosophie de l'art*, 3 tomes, Montréal, Editions Montmorency, 1994, vient confirmer le rayonnement des études et des recherches du professeur Evaghélos Moutsopoulos, académicien, sur des questions ontologiques, épistémologiques artistiques et axiologiques, depuis 1958. L'auteur qualifie avec précision sa philosophie comme étant celle de la «dynamique créative», et cette qualification est confirmée par le cheminement de sa pensée, à la poursuite du sens de l'être, et toujours orienté vers la recherche du plus-être. Nous nous proposons de cerner, ne serait-ce que sommairement, dans ce qui suit, l'élan et l'impulsion de sa philosophie, ainsi que le point d'émergence de son questionnement sur l'être, et de préciser la façon dont cette philosophie s'insère dans l'ensemble de la problématique contemporaine. Notre enquête partira de la zone où se croisent divers courants d'idées entre eux et avec l'intention du professeur Moutsopoulos dans *Poïésis et Technè*. C'est la lecture de cette dernière œuvre qui a motivé notre entreprise. Celle-ci s'étendra jusqu'à des travaux antérieurs de l'auteur. Par ce parcours à rebours nous croyons mieux pouvoir saisir le rayonnement de l'ensemble de l'œuvre du philosophe. Ce qu'il avance dans ce dernier ouvrage et ce qu'il a précédemment avancé sur la structure du réel et sur les restructurations que la conscience lui impose nous situe d'emblée dans la mouvance spatio-temporelle et spatio-kairique de sa philosophie, dominée par une référence constante aux catégories de l'être et de la conscience.

Toujours en quête d'une compréhension de la réalité, Moutsopoulos revient à des idées déjà entrevues tout en tenant compte de ses propres vécus, et laisse apparaître ce qu'il y découvre: forme ou fondement, son passager ou simple suggestion. Ce mouvement en profondeur s'amplifie dans un champ défini par de multiples perspectives à dominante spatio-kairique, qui introduisent des aspects nouveaux, voire un renouveau de la conception de l'être, et où unicité et irrépétibilité remplacent la continuité spatio-temporelle. Une singulière nouveauté se dessine alors au delà des cadres habituels de la pensée: elle exprime l'esprit qui sait accueillir et exploiter le merveilleux en vue d'une relecture de la réalité. Pour une compréhension plus fondamentale et toujours en action de l'être, quelques points de repère sont nécessaires. Ainsi la catégorie esthétique du *paidique*, exposée au t.1, renvoie à *La musique dans l'œuvre de Platon* (1959) conjointement avec le rappel de certaines techniques musicales, et des notions du rythme et de la danse. De même, les thèmes présentés et développés au cours de l'étude des états d'âme (t. 1), de l'idée de structure, du mythe de l'œuvre d'art et du *kairos* comme *métron* de l'art (t. 2), du mythe des cigales (t. 3) et de la *kalokagathia* en tant que valeur (t. 2) sont des thèmes récurrents qui fournissent un matériel essentiel pour l'élaboration d'une philosophie phénoménologique de la musique (t. 1) et pour



une «phénoménologie de la création». En confrontant la structure du réel avec les structures de la conscience, notamment avec les structures valorisantes qui définissent les rapports entre conscience et objet, il faut tenir compte des relations entre imaginaire et intentionnalité, approximation et distanciation, cause et effet, avant et après, pour en arriver au statut d'unicité de l'instant créateur, instant-fusion qui révèle la kairicité ainsi que l'alternance entre continu et discontinu.

Les livres de Moutsopoulos intitulés *Conformisme et déformation. Mythes conformistes et structures déformantes* (1978) et *Les structures de l'imaginaire dans la philosophie de Proclus* (1985), où il est question du mouvement, de l'espace, du temps et du moment opportun contiennent, par anticipation, des intuitions dont on trouve des développements dans *Poïésis et Technè*. Sans se limiter à des exemples relatifs à la musique, l'auteur insiste également sur les arts figuratifs et la littérature en mettant l'accent sur les moments critiques d'équilibre, d'excès ou de contraste (t. 2), pour en venir à l'analyse de la création artistique rigoureusement envisagée en son sens intégral, ce qui implique l'étude du langage et de l'expressivité artistiques. Aussi envisage-t-il d'autres paramètres du fait créateur dans le domaine de l'art et des arts: valeurs culturelles, religieuses, sociales et politiques (t. 2), sans omettre l'histoire vue du dedans (t. 3) par une exigence d'échanges internes entre esprit classique, esprit médiéval et esprit moderne, en accord avec la tendance générale de sa philosophie de la dynamique créative, ouverte également à l'histoire de la philosophie en tant qu'événement et qu'avènement (t. 3). Ainsi le flux de la pensée grecque est censé se répandre sur Byzance, sur l'Islam et sur l'Occident européen, et la *poïésis* en tant que création appelle la *technè* pour activer «les réalisations des structures de la vie pratique».

En étudiant la phénoménologie de la création, l'auteur se rappelle des thèmes déjà entrevus dans *Parcours de Proclus* (1993): fondement structurant de la conscience, *kairos* entendu à la fois comme *minimum* et comme *optimum* et retrace le processus intentionnel de la conscience en tenant compte de la distinction proclusienne entre imagination – puissance imageante – et fonction imaginative qui se sert de l'image comme d'un «quasi-être» pour faire éclater les structures avant de procéder à leur restructuration. La référence à des œuvres d'art ainsi qu'à divers moments de l'expérience esthétique permet une nouvelle approche, kairique, de la question. La recherche de la structure du réel, notamment de l'œuvre d'art, comme de celles de la création elle-même en tant que devenir et de leur façon de se prêter à l'intentionnalité restructurante de la conscience développe ce qui a été entrevu dans *Kairos. La mise et l'enjeu* (1991), ouvrage magistral dont nous avons fait mention à une autre occasion, et qui éclaire déjà la question de la kairification, notamment à propos de l'œuvre d'art.

Cette philosophie de la «dynamique créative» exige chaque fois une plus grande disponibilité à la création, seule capable de signaler l'instant instaurateur ou fondateur des êtres. Cet instant-fusion pointe vers la qualité minimale et optimale de l'être face au sujet. On a affaire à une philosophie de l'être par excellence qui se solde par une ontologie du devenir. Les détails et les «presque-riens», ainsi que les références à l'exotique, à l'insolite et au typique, révèlent la richesse des êtres et de leur statut ontologique, épistémologique et axiologique. En ce sens, la phénoménologie de la création laisse apparaître en clair-obscur instantané la nouveauté, telle qu'elle doit être incorporée à l'existence, «dans la mesure où elle s'engage dans la direction de son propre dépassement moyennant son affirmation au niveau du plus-être».

Maria do Carmo TAVARES DE MIRANDA

Joaquim WILKE, Jean-Marc GABAUDE et Michel VADÉE (sous la direction de), *Les chemins de la raison. XX^e siècle: La France à la recherche de sa pensée*, préface de Bernard BOURGEOIS, Paris - Montreal, L'Harmattan, 1997, coll. «Ouverture philosophique», 22 x 14